

PER
P-26
EX. 2

LE PASSE-TEMPS

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE, MONDANITÉS.

ABONNEMENT
UN AN.....\$1.50
SIX MOIS..... 0.75
Payable d'avance

MONTRÉAL, 4 SEPTEMBRE
VOL. III - No 64 LE NUMÉRO, 5 CENTS

BUREAU
58 Rue St-Gabriel, Montreal
BOITE 2169



Dessin de N. SAVARD, d'après une photographie de Reutlinger, P. ris.

MME EMMA CALVÉ

NOS PRIMES

Aux abonnés.—Les personnes qui paient un an d'avance ont droit à QUATRE GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à DOUZE CHANSONS NOTÉES, sans accompagnement. Les personnes qui paient six mois d'avance ont droit à DEUX GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à SIX CHANSONS NOTÉES, sans accompagnement. On peut choisir ses primes parmi les grands morceaux ou les "chansons notées" indifféremment; dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

Aux lecteurs.—Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le coupon de PRIMES qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de nous le retourner, accompagné de 5c., pour une chanson de 10c., de 20c., pour un morceau de 25c., de 25c. pour un morceau de 35c.

Sans notre coupon, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.

NOTA.—Prière de désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'insérés ci-dessous.

GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (Bocce) (chanson) 25c
- 2 E. Lavigne—VIVR LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) 3e édition. 25c
- 3 G. Goullier—LE CREDO DU PAYSAN, romance, 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 5 G. Maquis—J'EN RAPELL' PLUS! ch. comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRES JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'AYRUGLE, romance. 25c
- 8 L. Godebart—NO M'AIMEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Closset—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narbonne), chanson. 25c
- 12 Ziehrer—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c
- 13 A. Petit—LA CHANSON DES CIGLIERES (mélodie provençale). 25c
- 14 Jules Normand—Diamond Jubilee March (pour piano) 50c
- 15 J. Halévy—IL VA VENIR (La Juive) chanson. 50c
- 16 A. de Villebichot—ENSEMBLE: (projets d'avenir). 25c
- 17 V. Ratto—ADONIS (marche pour piano). 25c
- 18 Lucien Collin—L'ENFANT CHANTAIT LA MARSEILLAISE! 35c

10c.—CHANSONS NOTÉES—10c

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petit' cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périhole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Bocce—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le Ça Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carottes—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balançoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magnésie—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert

- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell'e en pincet pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! rien! rien!—Baliverne militaire.
- 236 A droite au front—Chansonnette.
- 237 Ell'i's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bédard—Chanson comique.
- 240 A badé à la lune—Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Rest'z-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobilin—Chansonnette.
- 251 Griserie—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout d'que j'peux fair' pour vous! Chans'ntte.
- 257 La noce des ner—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-royaueurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux médiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! oh! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'm'sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c'v'laire—Chansonnette comique.
- 269 N'ie t'frai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysan-nerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 L'm'a refusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! scie.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kéckécka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Ritanton.—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre.—chanson de Vêrande.
- 283 J'n'ai pas l'temps—chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah! la pauvre fille.
- 287 Ah! quel cigarete.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh! l'al!
- 292 On peut s'tromper d'ça.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 L'n air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.

Les chansons notées se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour \$1.00.

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

Professeurs de Musique, Etc.

HARMONIE

- Guillaume Couture, 78 University.
- Achille Fortier, 742 Sherbrooke.
- Alexis Contant, 208 St-Hubert.
- R. Octave Pelletier, 23 Mansfield.
- Paul Wiallard, 704 Sherbrooke.
- Arthur Letondal, 244 Ste-Catherine.
- Aug. Charbonnier, 584 Amherst.
- J. J. Closset, 511 Dorchester.
- A. P. V. Delfosse, 186 Ste-Elizabeth.
- Mlle F. Drummond, 57 St-Hypolite.
- Charles Reichling, 2319 Ste-Catherine.
- Hubert A. Baker, 141 Stanley.
- William Bokrer, 28 McKay.

PIANO

- Dominique Ducharme, 153 Bleury.
- Mme A. Thorma, 11 Lussignan.
- Est. Clarke, 1410 Ontario.
- Mlle Aizire Lacroix, Côte St-Paul.
- M. Saucier, 72 Vitré.
- Jos. Saucier, 72 Vitré.
- Mlle Antoinette Cabana, 401 Rachel.
- Mlle V. Giroux, 972 Berri.
- Mlle M. Bourque, 1566 rue Ontario.
- Mme A. T. Paré, 12 Sanguinet.
- E. Archambault, 231 Ferri.
- Mlle Malvina Crépeau, 1658 Ste-Catherine.
- Mlle Alice T. Kearney, 25 Concord.
- Chs E. A. Houde, 308 Amherst.
- Henri Dubreuil, L'Assomption, P. Q.
- Arthur Pepin, 1988 Ste-Catherine.
- Mlle Claire L. Rousseau, 2189 Notre-Dame.
- Mlle Massé, 1427 Ontario.

CHANT

- Ch. Labelle, 117 St-Hubert.
- J. A. Boucher, 941 Berri.
- Mme Eugène Lafrechin, 408 St-Hubert.
- L. Ratto, 149 Beaudoin, St-Henri.
- Signor Rubini, 16 Union Avenue.
- Mlle Leriche, 286 St-Denis.
- Alex. Clerk, 800 St-Hubert.
- James Wilson, 245 Bleury.
- E. Chamoux, 1 Verchères.

VIOLON

- Oscar Martel, 375 Sanguinet.
- E. Jehin-Prume, 2439 Notre-Dame.
- J. J. Goulet, 139 Mansfield.
- A. Renaud, 28 Napoléon, Ste-Cunégonde.
- George Poinot, 131 St-Dominique.
- I. Silverstone, 37 Hutch'son.
- Cathbert Wallace, 4128 Ste-Catherine.
- T. Raymond, 1163 St-Denis.
- W. Sullivan, 38 Aylmer.
- Thomas Irving, 31 Victoria.
- Mlle Jennie Hoyle, 139 Stanley.
- R. McGuirk, 747 Sherbrooke.
- V. Ratto, 55 St-Louis.
- M. Gaspar, 2295 St-Jacques.
- O. Zimmermann, Hotel Waverly, rus Lagachetière.
- E. Taranto, 55 St-Louis.
- G. Marshall, Théâtre Français.
- R. Gruenwald, 53 McGill College Ave.
- J. Roy, 2034 St-Jacques.
- Jean Gambarutti, 202 Dorchester.

CLARINETTE

- E. Van Loock, 308A Lagachetière.
- E. Quivron, 73 Bleury.
- N. P. Cameon, 389 St-Denis.
- A. Hardy, 1676 Notre-Dame.
- A. Pageau, 780A Sanguinet.
- Jacques Van Pouck, 351 Sanguinet.
- O. Arnold, 355 Cadieux.

CORNET

- Ch. de la Casinière, 442 Amherst.
- M. Robert, 337 Logan.
- H. Renaud, coin Jacques Cartier et Ste-Catherine.
- G. Filatrault, 105 Montcalm

FLUTE ET PICCOLO

- François Boucher, 675 Berri.
- C. Maggio, 146 Montcalm.
- Ulric Gingras, 357 St-Dominique.
- J. Ratto, 55 St-Louis.

TROMBONE ET EUPHONIUM

- J. B. Renaud, 173 Visitation.
- P. Adam, 322 Wolfe.
- T. Leilbert, 1334 Plessis.
- G. C. Arless, 251 St-Jacques.
- W. H. Smith, Théâtre Français.

VIOLA

- G. Milo, 72 Vitré.
- M. Madovowdowski, 856 St-Laurent.
- R. Gruenwald, 53 McGill College Ave.
- R. Anderson.

GUITARE ET MANDOLINE

- Paul Lamoureux, 175 Dorchester.
- A. C. Lachance, 327 Dorchester.

VIOLONCELLE

- Ed. Leriche, 286 St-Denis.
- L. Charbonneau, 31 St-Dominique.
- M. Leblanc, 437 Rivard.
- J. B. Dubois, 58 côte Beaver Hall.
- G. Labelle, 117 St-Hubert.

CONTREBASSE

- H. Hardiell, 198 St-Christophe.
- M. Plamondon, 316 Dr. Jet.
- C. B. Hardy, 1676 Notre-Dame.
- T. O. Dionne, 1863 Ste-Catherine.
- H. G. Mattis, Théâtre Français.

MUSIQUE POUR BALS ET SOIREE

- Orchestre Ratto Frères, 55 St-Louis, Tel. 2179.
- Orchestre Blasi, 147 Sanguinet.
- Orchestre Bédard, 117 St-Dominique, Mile-End.
- Orchestre McKee, 64 Gaim.

FANFARES

- Harmonie de Montréal, 1676 Notre-Dame.
- Carabinieri Victoria, 73 Bleury.
- Bande du 56e, 391 Visitation.
- Fanfare Ste-Elizabeth, A. Léger, dir., 1114 St-Antoine.
- Fanfare St-Henri, Jules Wermin'inger, direct., 658 Mullin.
- Philharmonique, 117 St-Dominique, Mile-End.

LUTHIERS

- Chas. Lavallée, 35 Côte St-Lambert.
- Geo. Violetti, 117 rue Gosford.

TUBA

- H. Fife, 107 Champlain.

SOCIETES DRAMATIQUES

- La Cie Frère-Canadienne, A. V. Brasseur, directeur, 238 Ste-Elizabeth.

IMPRIMEUR DE MUSIQUE

- Jos. E. Béclair, 58 St-Gabriel.

L'Enfant Chantait la Marseillaise

(chant et piano). Paroles de Delormel, musique de Luc'en Collin.

Prix : 35 cts, avec notre coupon de primes, 25 cts.

LE PASSE-TEMPS

REVUE DE

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE
ET MONDANITÉS

Paraissant tous les quinze jours.

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE:

1 an \$1.50 | 6 mois 75 cts

POUR LA FRANCE:

1 an 10 frs. | 6 mois 5 frs.

Payable d'avance.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus. Les demandes de numéros-spécimens devront être accompagnées de 5 cents.

Nous acceptons les timbres canadiens et américains. Toutes communications devront être adressées

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. 58 St-Gabriel, Montréal.

MONTREAL, 4 SEPTEMBRE 1897

BULLES DE SAVON

Nous publions la dernière poésie inédite de M. Melançon. Nous sommes heureux qu'il ait choisi le PASSE-TEMPS pour dire adieu aux muses, mais nous sommes peinés, comme le seront tous nos lecteurs, de voir que le nouvel état qu'embrasse M. Melançon ne lui permettra plus de rimer ces gentilles bluettes qui commençaient déjà à lui ouvrir le chemin de la renommée.

Un jour qu'ayant l'esprit moqueur
J'en voulais à monsieur mon cœur.

Je lui criai, sans préambules:
Vous n'êtes qu'un souffleur de bulles!

De même que font les bébés
Avec des pipeaux recourbés.

Vous soufflez, pour je ne sais quelles
Des globes aux tons d'étrénelles.

... Et vos bulles sont des amours:
Vous en gonflez, gonflez toujours.

Sans voir l'inutile tristesse
Que ce manège-là vous laisse:

Car, malgré tout votre grand soif,
Le vent qui les emporte au loin.

Les brisant toutes avant l'heure,
Inévitablement vous leurre.

Puis je me tus, tout simplement,
Ayant fini mon boniment.

Monsieur mon cœur reprit: Peut-être,
N'avez-vous pas tort, ô mon maître:

Les amours naissent, puis s'en vont,
Comme des bulles de savon...

Mais elles brillent: je les aime,
Et je continuerai quand même;

Car, si bref soit-il, le moment
De leur existence est charmant.

Elles s'éteignent: mais qu'importe
La fureur du vent qui les porte?

Un peu plus tôt, un peu plus tard,
Elles tomberont au hasard:

Puisque leur destin les fit telles
Qu'il n'en fut jamais d'immortelles.

— Or, m'ayant si bien répondu,
Mon cœur me laissa confondu.

Puis, gonfla d'autres bulles rondes,
Rouges et violettes et blondes.

De même que font les bébés
Avec des pipeaux recourbés.

JOSEPH MELANÇON.

Chronique de Quinzaine

Le plus grand de tous les événements de la quinzaine, pour nombre de gens de ma connaissance, a été la réouverture des théâtres, à Montréal.

Pour moi, en fait d'exposition, puisqu'il ne s'agit guère d'autre chose, je préfère encore celle des choux, des carottes, des navets, des vaches et des chevaux.

On dira peut-être que je ne suis pas difficile. Mais, répondrai-je, combien de ces vieilles opérètes, de ces mélés antédiluviens, de ces airs d'orgue de Barbarie, de ces plats calembours, de tous ces trucs déjà cent fois trop vus et revus et qui, chaque soir, vont, cette année comme les autres, composer notre menu dramatique et musical, valent un bon pot au feu? Combien de ces marcheuses aux jambes mâtées, au visage peint, à la voix aigre, fatigante, énervante, peuvent se vanter d'être, pour l'humanité, aussi utiles qu'une bonne vache laitière? Certes, dans son genre cette dernière nous rend de précieux services, et cela sans pose, sans bruit; mais, avec ce que, dans leur incommensurable prétention, elles appellent leur talent, leur art, quel profit, quel aliment nous donnent les autres? Il n'est guère exigeant l'esprit qui trouve sa pâture dans les insanités débitées ou chantées par ces demoiselles, et l'œil qui se complait à leurs évolutions plus ou moins chorégraphiques, à leurs exhibitions de strass aurait bien besoin de lunettes.

La réouverture des théâtres anglais a donc eu lieu. Celle de l'Opéra français, dont on semble se contenter de parler et que tout le monde désire, paraît être remise aux calendes grecques.

Mais à quoi bon recéder aujourd'hui mes lamentations à ce sujet? N'aurai-je pas cent fois encore l'occasion d'y revenir?

L'exhibition dont le prince Henri d'Orléans a fait jouir le monde, récemment, en se battant en duel avec le neveu du roi Humbert, le comte de Turin, a été des plus divertissantes.

Chose rare dans les annales de ce genre de sport généralement inoffensif, l'un des combattants, M. d'Orléans, a reçu une légère blessure qui lui vaudra une belle auréole de gloire et fera au comte de Turin, à très bon marché, une réputation de bravoure et de patriotisme.

Par-dessus le marché, l'honneur de l'Italie qui était assuré-t-on, gravement attaqué par le jeune explorateur—car M. d'Orléans s'est fait explorateur pour charmer ses loisirs et dépenser un peu de sa fortune—s'est trouvé tellement satisfait que le peuple italien a déployé ses drapeaux nationaux et fait jouer des heures durant toutes ses fanfares militaires.

Et voilà effacé le souvenir de la défaite des troupes italiennes en Abyssinie...

Un autre événement digne d'être signalé c'est la nouvelle manifestation du sentiment anarchiste qui s'est traduite par l'assassinat de cet homme d'Etat espagnol éminent, M. Canovas del Castillo, par Michel Angeolino...

Les journaux quotidiens ont raconté le crime dans tous ses détails et je me bornerai à l'enregistrer.

L'assassin n'a pas tardé à rejoindre sa victime dans l'autre monde, mais il a laissé là-bas, dans la vieille Europe dont la civilisation tourne à la barbarie, des milliers de toqués, de détraqués, d'enragés qui se proposent bien de marcher sur ces glorieuses traces et de procurer des émotions à leurs compatriotes, grâce à la dynamite, à la millinite, au pistolet ou au poignard.

Laissons-leur le temps de s'organiser, et nous en verrons de belles.

Déjà ces messieurs, en hommes intelligents, ont fondé des journaux: environ deux cents feuilles quotidiennes ou hebdomadaires répandent leurs principes humanitaires dans le monde entier et font de nombreux prosélytes. Les mauvaises herbes croissent plus rapidement et sont plus tenaces que le bon grain.

Notre Canada, qui est décidément en retard sous ce rapport, ne possède pas encore d'anarchistes sérieux. C'est là une de ces regrettables lacunes que les nouvelles générations, en lesquelles il faut avoir confiance, se chargeront peut-être de combler.

Voici la saison des vacances terminée. Peu à peu les touristes ont déserté les places d'eau; les maisons de campagne se vident et devant leurs fenêtres et leurs portes, on cloue de lourds panneaux.

En rechignant écoliers et écolières ont repris le chemin de l'école où les attendait le maître avec ses ennuyeux bouquins et ses pensums.

Pauvres enfants! Combien d'entre vous n'ont pas quelquefois envié le sort des jeunes sauvages qui, toute l'année, en pleine liberté, sans le souci d'une leçon à apprendre, d'une page à copier, d'un verbe à conjuguer, peuvent à loisir courir les bois et les plaines, respirer le grand air et prendre des bains de soleil?

Vous commencez, hélas! à payer votre dette à la civilisation. Dès l'enfance il faut que tout le monde apprenne à se priver de ce qu'il aime, à souffrir pour, quand l'âge sera venu, faire avec chance de succès la guerre à son prochain.

Allez et armez-vous pour le *struggle for life!*

LÉON FAMELART.

Voir la liste de la MUSIQUE DÉJÀ PARUE DANS LE PASSE-TEMPS, page 266.

LA CHANSON DES CIGALES

Romanse Provençale: Dernière Nouveauté.
Avec accompagnement de piano, 25 cts; avec notre coupon, 20 cts

MME EMMA CALVE

A quoi bon donner ici la biographie de cette charmante artiste? Est-ce que depuis deux ou trois ans tous les journaux n'ont pas publié d'abondance tous les détails plus ou moins intéressants se rattachant à la célèbre cantatrice?

Il nous importe peu de savoir où Mme Emma Calvé est née, quand et de qui. Il ne nous importe pas davantage de savoir exactement quels ont été ses maîtres et les incidents qui ont préludé à ses débuts. Ces petites banalités sont nécessaires aux artistes manqués qui, à défaut de talent, peuvent être héros ou héroïnes dans une foule d'anecdotes plus ou moins piquantes.

Mais lorsqu'il s'agit d'une artiste de race comme Mme Emma Calvé, une seule constatation suffit pour la classer parmi les déités : son talent. Son talent saisissant, son talent si raffiné, si subtil, si élevé, c'est cela qu'il nous suffit de savoir. Le reste ne compte pour rien.

Mme Emma Calvé est la personnification de l'art français. A sa voix chaude et sympathique, elle joint une diction d'une pureté incomparable. De ces deux qualités prédominantes, il résulte un ensemble harmonieux et séduisant que la beauté plastique de l'artiste rend encore plus parfaite.

De tous ceux de nos compatriotes qui ont eu l'avantage de voir et d'entendre la délicieuse cantatrice, il n'en est pas un seul qu'elle n'est tenu sous le charme de son talent et de sa grâce.

Aussi le PASSE-TEMPS est-il heureux d'avoir pu se procurer un récent portrait de cette artiste si justement gâtée et d'en faire jouir ses fidèles lecteurs, toujours avides de connaître les interprètes du grand art lyrique auquel ils s'intéressent tant.

Theatres, Concerts, Etc.

Nos théâtres ont eu une piètre ouverture. Et si l'on juge de la saison théâtrale par ce prologue, il conviendrait de chercher ailleurs des amusements pour ne pas s'ennuyer tout l'hiver. L'Académie a commencé ses représentations par un mélodrame, *Straight from the heart*, construit comme tous les mélodrames qui ont été écrits depuis que le mélodrame est inventé. Les artistes se sont parfaitement acquittés de leur tâche, mais ils ne peuvent pas faire un chef-d'œuvre avec de la camelote, et nous l'avons constaté. Les *Gotsholds Cigarettes*, au Royal, ne valaient pas mieux. Au Queen's, la troupe Hendrick Hudson a fait son possible, mais les chanteuses avaient beau se forcer, elles ne pouvaient pas rendre une chanson convenable. Et c'est le moins qu'on ait une bonne chanteuse pour faire oublier la médiocrité des autres. Heureusement que la semaine dernière avait un bon drame. *Fabio Romani*, au Royal, a intéressé le public, et nous nous faisons un devoir de dire que Mlle Olive West et M. Jules Fehram sont de vrais artistes. Le Veriscope du Queen's a été un four à peu près complet. Nous savions déjà que les photographies animées telles que reproduites sur l'écran par le Veriscope étaient loin, très loin d'avoir la netteté caractéristique d'appareils plus perfectionnés. Nous en avons eu la preuve à la représentation donnée au Queen's de la bataille entre Corbett et Fitzsimmons.

La dernière quinzaine n'a donc pas été une gloire pour nos théâtres et si la venue de Lewis Morrison ne nous la faisait oublier, nous aurions droit de nous lamenter. *Almost a life*, au Français, est moins rassurant, bien que les Garrison tiennent les premiers rôles. Le *Next congressman* déride les habitués du Queen's. C'est une comédie musicale qui ne manque pas d'originalité et les acteurs qui en tiennent les premiers rôles ont déjà fait leurs preuves. Mlle Rose Meleith est une belle actrice et ceux qui vont au Royal cette semaine s'amuseront.

Une dizaine de capitalistes canadiens se sont constitués en syndicat qui désire former une troupe d'opéra permanent à Montréal. Des offres ont été faites à un artiste-impresario bien connu de cette ville, qui a refusé catégoriquement de se charger de l'entreprise. Encore une tentative qui échoue! Néanmoins, le syndicat ne désespère pas d'avoir un théâtre français l'hiver prochain.

Mme John Drew, l'actrice bien connue, est décédée, mardi dernier, à Larchmont, New-York.

On dit que tout n'est pas rose dans la vie d'acteur. C'est peut-être faux, mais voici un fait qui tiendrait plutôt à prouver le contraire.

La célèbre actrice Belle Carmen venait de prendre un engagement avec sa sœur pour jouer du banjo dans les chœurs au Ferris Wheel Theatre, à Chicago. Dès la première représentation où elle figura, elle fut remarquée par un sieur Middleton, citoyen en vue de la ville, qui, trouvant l'actrice assez belle pour porter des bijoux, lui envoya des cadeaux et des billets, au désespoir de sa légitime moitié devant Dieu et devant les hommes. Cette dernière, légèrement piquée dans sa dignité de femme et d'épouse, alla s'embusquer au tournant d'une rue, et lorsque Belle passa, elle lui darda un stilet dans la poitrine. L'état de l'actrice est des plus critiques. Madame Middleton fut arrêtée pour tentative de meurtre, puis relâchée sous un cautionnement de \$500. Mais les amis de Belle Carmen trouvant cette somme insuffisante à garantir l'apparition de Mme Middleton au tribunal la firent arrêter de nouveau et exigèrent \$5000 pour son relâchement. Naturellement, c'est le mari qui paie, et on dit qu'il commence à trouver qu'un clin d'œil coûte bien cher.

Les Allemands de Chicago viennent d'ériger une belle statue à Beethoven sur une place publique de la ville.

La souscription ouverte pour le monument de Frédéric Lemaître a atteint la somme de 5,024 francs. Ce monument sera exécuté par le statuaire Gradet.

Sous le titre de Société de Grégoire-le-Grand, il vient de se constituer à Rome une société pour la réforme de la musique religieuse italienne, à qui l'on reproche ses tendances par trop théâtrales.

L'adjudication du théâtre de la Porte-Saint-Martin a été faite à M. Coquelin. La direction du théâtre est confiée à M. Jean Coquelin. MM. Fleury Frères sont entrés dans la nouvelle combinaison, sans pour cela abandonner le Châtelet.

M. Emiliano Renaud s'embarquera à bord du *Vancouver* le 12 courant, en route pour Liverpool. De là, il doit aller à Leipzig pour continuer ses études musicales au contact des maîtres allemands. En souhaitant tout le succès possible au jeune artiste, nous oserons formuler une prédiction : Si M. Renaud veut étudier et étudier sans cesse sans se laisser distraire par tous les amusements qu'il rencontrera sur son chemin, il est appelé à se faire une place bien enviable dans l'histoire de la musique chez les Canadiens.

Très prochainement aussi, ce sera le tour de M. Jos. Saucier d'aller se perfectionner en Europe. Encourageons tant que nous pourrons ces vaillants artistes, applaudissons à leur désir d'aller s'instruire. Leur gloire rejallira sur toute notre nationalité.

N. B. — Maintenant que la saison des amusements recommence, et que le PASSE-TEMPS veut surtout s'appliquer à étudier avec ses lecteurs le théâtre canadien, nous prions les directeurs de cercles dramatiques de Montréal et les artistes qui auraient l'intention de donner des concerts, de faire une visite au PASSE-TEMPS qui sera toujours heureux de les encourager.

C'EST LE SECRET

La cause du succès du BAUME RHUMAL est connue de tous ceux qui en font usage ; il guérit promptement et radicalement. C'est là tout le secret.

Le Dimanche d'Eugene

MONOLOGUE

Quand on est blotti, toute une semaine,
Au fond d'un bureau, sans air, ni clarté,
Ou aime assez que le dimanche vienne
Vous apporter l'air et la liberté.
Jadis, j'adorais ce jour de folie.
Je n'en aurais pas cédé la moitié ;
Hélas ! Aujourd'hui, ce que je m'ennuie !
Vous le comprendrez, je suis marié !
— Petit employé, sans bonne, et pour cause,
Ma femme fait tout, d'ailleurs ça lui va !
Mais chaque dimanche elle se repose
Et je la remplace alors ce jour-là.
Le matin, au coup de la sixième heure,
Vite, je me lève, et cours acheter
Le pain, le charbon, le lait et le beurre ;
J'allume le feu, puis, sans m'arrêter,
Je prends les souliers de la maisonnée,
Je les eire et eire aussi le parquet ;
Mais ma tâche est loin d'être terminée :
De mes trois enfants j'entends le caquet.
Allons ! au travail, père de famille !
Quand chaque moutard se trouve vêtu
Le lait monte et fait, le beurre grésille ;
Je fais face à tout, mais je suis rompu !
Or, pendant ce temps, ma femme, sans gêne
Se dorlotte au lit, se détend les bras
Et me dit d'un ton aigre-doux : — Eugène !
Est-ce terminé ? Tu n'en finis pas !
Je reprends alors mon travail stupide ;
Je mets le couvert, c'est bien vite fait ;
Je bats l'omelette et je me décide
À dire à ma femme : — Allons, tout est prêt !
— Suis-je prête ? moi ! — dit-elle en colère.
Elle vient enfin, — Mon Dieu ! quel nignaud !
Hurle-t-elle, — vous ne savez rien faire !
L'omelette est froide et le vin est chaud !
Enfin, nous mangeons. — Mais, notre marmaille,
Se met à crier : je la fouette. Alors,
Ma femme aussitôt m'appelle : — Canaille,
Propre à rien, brutal. — Bref, j'ai tous les torts.
Nous devons aller passer la journée,
Dans le fond des bois, tout près de Paris :
Ma femme s'était un peu raisonnée,
Et ne grondait plus ; j'en étais surpris.
Je pris à mon bras un panier solide
Contenant : gigot, pâté de Strasbourg,
Melon, sans compter pas mal de liquide...
Il était plein, mais il était très lourd.
Nous voilà partis ! — C'est par Bellevue
Qu'on avait fini par se décider ;
Nous marchions... Soudain, chose inattendue !
Ma femme nous dit de rétrograder.
— Il vaut mieux, dit-elle, aller à Versailles ;
Oui, décidément, c'est plus solennel.
Moi, je n'aime pas les endroits canailles !
— Nous étions alors à la Tour Eiffel
J'étais déjà las avec mon bagage ;
J'essayai mon front, et dis doucement :
— Comment allons-nous faire le voyage ?

FRONTENAC !

Grande valse pour piano, par Mme A. O. Larin. Vient de paraître.
Prix, 40 cts, avec notre coupon, 30 cts.

AU TEMPS DES MOISSONS

Poésie de

AUGUSTE MARIN.

Musique de

A. FLÉGIER.

Allegro giocoso. ($\text{♩} = 116$)

PIANO.

8

f

First system of piano introduction. Treble clef, bass clef, 2/4 time signature. Treble staff has a melodic line with eighth notes and a slur over the first four measures. Bass staff has a rhythmic accompaniment of chords. Dynamics include *f* and a slur over the first four measures.

8

p

Second system of piano introduction. Treble clef, bass clef, 2/4 time signature. Treble staff continues the melodic line. Bass staff continues the rhythmic accompaniment. Dynamics include *p* and a slur over the first four measures.

Les

mf

Third system of piano introduction. Treble clef, bass clef, 2/4 time signature. Treble staff has a melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *mf* and a slur over the first four measures.

champs sont char-gés, le blé mûr se cou - - che,

Vocal line and piano accompaniment. Treble clef, bass clef, 2/4 time signature. Treble staff has the vocal line with lyrics. Bass staff has a rhythmic accompaniment of chords. Dynamics include *mf* and a slur over the first four measures.

Sur - fai - re bien tôt - - - - - ruis - sel - le - ra for;

O maître en - vi - é, - - - - - ne sois

pas fa - rou - che Pour celle qui glane en gar - dant en - cor - - - - - Le cou -

allarg. *a Tempo.* *f*

a Tempo *sf*

suivez.

- ra - - - - - ge au cœur, le rire à la bou - - - - - che, Car joie et tra - vail, c'est là

allarg.

f *suivez.* *f*

a Tempo (senza rigore) *p* espressivo

son tré - sor. Laissez-la pas - ser

pp a Tempo (senza rigore)

louré.

sans lui faire ou - tra - ge; La pau - vre gla - neu - se a peu de cou -

- ra - ge, Et le blé qui tom - be ain - si des fais - ceaux, El. le le par -

cresc.

- ta - ge a - vec les oi - seaux.

f *allarg.*

8

f 4^o Tempo.

allarg.

8

8--

p

Les champs

mf

sont em - plis bien a - vant l'au - ro -

- re De bruns pa - y - sans ai - guï -

- sant leurs faux; Le

mf

soir les sur - prend tra - vail - lant en .

allarg. re; Ils ont ou - bli - é l'heu - re du re - pos. Ils
a Tempo

suivez. *a Tempo.* *f*

allarg
lè - vent leurs fronts que le so - leil do - re, Et leurs yeux brû -

f *suivez.*

a Tempo. (senza rigore)
- lés sont a - lors plus beaux.

f *mp* *a Tempo. (senza rigore)*
louré.

espressivo.
p
 Lais-sez-la pas-ser sans lui faire ou-tra-ge, La pau-vre gla-

-neu-se a peu de cou-ra-ge, Elle é-cou-te trop

qui lui fait la cour, Car son cœur aus-si veut gla-ner l'a

cresc. *f* *allarg*

cresc. *allarg*

-mour.

8-----

f 4^o Tempo

8-----

ff *ff*

MANDOLINE

POLKA - MARCHÉ

Pour MANDOLINE ou VIOLON

avec accomp^t de PIANO

LOUIS REYNAUD

Chef de musique au 154^e Régiment d'Infanterie

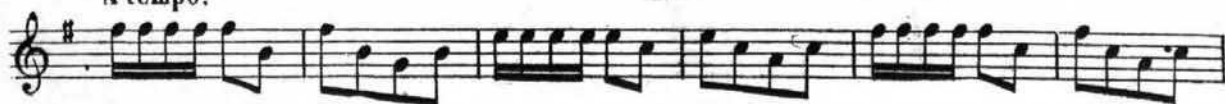
MANDOLINE ou VIOLON.

Mouv^t de marche.

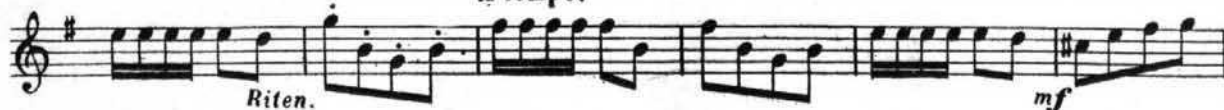
All^o mod^{to}.



A tempo.



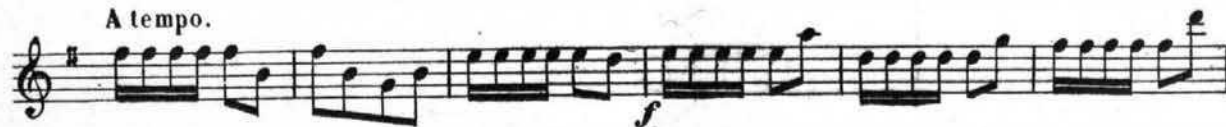
A tempo.



A tempo.



A tempo.



A tempo.



A tempo.



ad lib.
ff

A tempo.
p Riten.

A tempo.
Riten. *mf* 1^a

f 2^a *FACILITE.*

FACILITE. *ff* *FIN.*

TRIO. *p*

—Comment ? Mais à pied, naturellement !
Ouf ! Nous repartons ! Quel pèlerinage !
Les montards voulaient se faire porter.
Ma femme boitait, j'étais tout en nage ;
Enfin, il fallut pourtant s'arrêter.
Nous étions au bord de la grande route.
Entre Auteuil et Sévres, au bord d'un talus ;
Un arbre, sur nous, formait une voûte
De feuillage noir ; nous n'en pouvions plus !
Et devant nos yeux passaient par douzaines
Tramways à vapeur pleins de voyageurs.
Om nibus complets et voitures pleines.
Dont nous envions les gais possesseurs.
Comme la chaleur est insupportable
Et que nous ne pouvons plus nous porter.
Tous cinq étendus sur un tas de sable
Nous nous endormions, sans nous en douter.
Et nous ronflions fort, je le soupçonne.
Ma femme devait faire le hautbois.
Mes enfants, la flûte, et moi, trombone.
Tous en même temps.—Orchestre de choix.
Pendant ce temps-là, l'heure passait vite.
Nous nous réveillâmes lorsque l'Occident
Le soleil tombait.—La faim nous invite
A nous mettre un peu de pain sous la dent.
Le panier est là, c'est chose facile.
—Ah ça ! mais où donc est notre panier ?
—Ma femme aussitôt me dit :—Imbécile !
On te l'a volé, mauvais cantinier.
Ah non, c'est trop fort ; tu n'es pas un homme ;
Tu n'es qu'une moule, un bêtête, un sot.
Lorsque nous faisons notre petit somme.
Tu ne pouvais pas garder le frirot ?
—Ah l'on m'en a dit.—De cette aventure
Il résulte enfin qu'il faut revenir
A Paris, à pied, et sans souvenir.
Depuis le matin, pour nos souterir.
Nous remarquons donc.—Un orage éclate !
Bon ! Ça nous manquait / nous sommes trempés !
De rage, ma femme était écarlate ;
Ses jupons de soie étaient tout fripés.
Quant à mes enfants, les plus intrépides,
Ils avaient de l'eau jusqu'à leurs genoux !
Enfin épuisés, affamés, livides,
Au coup de minuit, nous rentrons chez nous !
Après un temps — à demi-voix.
Quand on est blotti, toute une semaine,
Au fond d'un bureau, sans air, ni clarté,
On aime assez que le dimanche vienne
Vous apporter l'air et la liberté !

LE MERCIER DE NEUVILLE.

:o:

ANDRÉE ET LE KLONDYKE

C'est vraiment étrange la facilité avec laquelle les hommes se laissent tromper par deux ou trois "roublards" qui ne cherchent qu'à tirer parti de la bêtise humaine, et qui — chose triste à dire ! — réussissent presque toujours. Il y a des gens — outre les plombiers, — qui ne vivent que des fumisteries qu'ils lancent sérieusement dans le public, et que le bon public accepte comme du pain. Barnum, l'immense Barnum a fait fortune en exhibant le crâne de Voltaire à vingt ans et le même à quarante-cinq. Allais l'inimitable s'est enrichi par la découverte de mines de charcuterie. Mais ces deux célèbres fumistes ne sont que des enfants quand on les compare au Prof. Andrée et à ses acolytes. L'histoire mérite d'être racontée.

Le printemps dernier, le Prof. Andrée, d'origine suédoise et de mine *sulduisante*, eut l'idée géniale d'aller découvrir le Pôle Nord. Jusqu'à présent, les explorateurs, les découvreurs et autres chercheurs d'inconnu s'étaient contentés d'employer les moyens ordinaires de locomotion : chemin de fer, bateaux, animaux divers, voire charrettes à bras. Mais Andrée, né malin, quoique pas Français, se dit : "La terre ? antiquité ; l'eau ? vieux jeu. Moi, j'irai en ballon — et en bas longs, pour me garantir du froid." Et il lança ses circulaires.

La-dessus enthousiasme général. C'était à qui, parmi les rois, les princes, les bourgeois, les *ouvieris* — toutes les classes, quoi ! — acclamerait l'idée du futur grand homme qui, d'un seul coup, prétendait s'élever à mille pieds au-dessus du niveau de la mer, et très haut dans l'estime de ses contemporains. Pendant plusieurs semaines, ce ne furent que réunions académiques, réceptions fantasmagoriques, banquets pantagruéliques, tant et tant qu'à la fin Andrée et ses compagnons

furent obligés de se dérober à toutes ces agapes sardanapalesques de peur d'en venir au même point que leur ballon, dans le cas où, par malheur, ce dernier serait trop rempli de gaz.

Et les voilà partis.
Or, vous supposez, naïfs badauds que vous êtes, qu'ils ont pris la ligne du Pôle ? Que votre erreur est grande ! D'ailleurs, réfléchissez un peu. Qu'y auraient-ils été faire, au Pôle ? Le reconnaître ? A quoi bon ? Nous savons tous qu'il existe ; nous sommes même persuadés qu'il y en a deux, de pôles, le pôle nord, et le pôle sud, celui-ci pauvre délaissé, dont on ne parle presque jamais, quoiqu'il soit tout aussi glacé que l'autre. Les hommes aussi en ont, mais chez l'homme ils s'appellent l'épaule droite et l'épaule gauche, et on ne les découvre que lorsqu'elles sont la propriété de jeunes et jolies femmes. Pourquoi ? Mystère et anatomie !

Enfin, bref, pour une raison facile à comprendre, nos trois gars firent courir le bruit qu'ils *ballonnaient* vers le nord. Et nous les crûmes, et nous serions encore leurs dupes si la correspondance d'un de nos abonnés ne nous avait révélé le pot aux roses.

Dans sa lettre, datée d'Alaska, et que nous avons tout lieu de croire authentique, notre ami nous informe que, depuis quelque temps, les habitants de l'endroit voient chaque matin descendre des nuages un ballon monté par trois hommes. Ce ballon s'arrête invariablement à une dizaine de verges au-dessus du sol glacé du Klondyke. A un moment donné, les occupants de la nacelle filent l'ancre dont les pointes aiguës fouillent la terre avec acharnement. Après quelques instants de ce labeur à air libre, les pépites d'or, enfouies sous la neige, en sont rapidement extraites, et retombent avec bruit dans un plat de fer-blanc retenu par ses anses aux pointes de l'ancre-charrie. Chaque soir, le ballon remonte dans les airs avec sa charge. On jette des sacs de lest qu'on remplace par des sacs d'or, et le tour est joué. Nous pensons, ajoute notre ami, que ces mineurs d'un nouveau genre ne sont autres que le Prof. Andrée et son escouade.

Voyez maintenant, amis lecteurs, ce qu'ils faut croire de ces départs à grands orchestre dans l'intérêt de la science. Bien qu'hôtes (!!!) d'un ballon, Andrée et Cie n'avaient pas de projets en l'air. Ils voulaient simplement — et ils ont réussi, — arriver bons premiers et sans frais aux bons endroits, devenir millionnaires en un rien de temps, et priver de cet or tant recherché des milliers de pauvres gens qui sont loin encore d'être rendus dans cette nouvelle terre promise.

Nous dénonçons énergiquement cette façon d'agir qui dénote chez ceux qui l'emploient un manque de tact d'autant plus absolu qu'ils ressent toujours le sol sans y toucher jamais.

Et puis, ne victimisent-ils pas, ces aéronautes-mineurs — pourquoi pas plutôt *ma-jours* ? — ne victimisent-ils pas une grande nation continentale qui jusqu'ici s'était réservé le monopole exclusif de s'emparer des territoires qui n'appartiennent à personne, et quelquefois aussi, oh ! bien malgré elle, de ceux qui appartiennent à quelqu'un ?

A. BLAGA.

UN VRAI TRIOMPHE

Le triomphe de la science médicale : le RAUME RHUMAL guérir toux, rhumes, grippe, bronchites, sans nécessiter de régime spécial. 25 cts partout.

MONDANITES

Le PASSE-TEMPS va reprendre ses notes mondaines qu'il a interrompues au commencement de la vacance. Et il prie ses lecteurs et ses lectrices de continuer leur *reportage* comme par le passé. Le PASSE-TEMPS sera toujours heureux de publier les comptes-rendus de bals, soirées, mariages, etc., qu'on lui fera parvenir avec une signature responsable.

Cupidon a quitté la rédaction du journal, mais ma conduite sera à peu près la même, bien que je me propose d'être plus discret que lui et de ne pas louer tout le monde comme il l'a fait durant tout l'hiver dernier — soit dit sans offenser M. Cupidon. Et je prouve tout de suite que je ne suis pas partisan de la fletterie.

*

Mercredi dernier, les directeurs de l'Université Laval donnaient une réception aux membres de l'Association Médicale Britannique. Il s'y trouvait des sommités comme Montréal n'en reçoit pas souvent. Il s'agissait donc de leur donner une bonne impression de la société canadienne et cette réception était à peu près l'unique occasion de leur faire connaître les dames et les jeunes filles de Montréal. Or, nous avons remarqué, — comme tout le monde — que nos Canadiens semblaient se fier de ces étrangers comme de l'an 12. On fait une grande toilette pour fêter le quinzième anniversaire d'une cousine au neuvième degré, on se décollette et l'on met des gants blancs dans une réunion de dix personnes, mais pour une réception où l'on rencontre des gens sérieux qui ne manqueront point d'exprimer une opinion quelconque sur la population canadienne, on revêt une toilette de rue, on garde son chapeau, on enlève ses gants..... et l'on se fait passer pour des gens mal élevés. Et il y a de quoi. Les Anglaises ont fait la leçon aux Canadiennes, et il est à espérer que cette leçon leur profitera.

*

On dit qu'un jeune libraire de la rue Notre-Dame, dont les bureaux se trouvent à deux minutes de ceux du PASSE-TEMPS, doit sous peu épouser la sœur de son associé.

*

On annonce pour les premiers jours d'octobre, le mariage de M. Edouard Lussier, avocat, de la société légale Dupuis et Lussier, avec mademoiselle Rasconi, fille de M. Charles Rasconi.

*

M. Charlemagne Rodier, avocat et attaché à la *Presse*, se fatigue du célibat. C'est son affaire. Ses amis se préparent à enterer pour de bon sa vie de garçon.

*

M. et Mme A. J. Gagnon et mademoiselle Antoinette Frigon, de Trois-Rivières, viennent passer l'automne à Montréal. Ils ont pris des appartements rue Osborn.

*

Environ 150 jeunes gens du meilleur monde se réunissaient samedi soir, chez M. Théo. Lanctôt, pour enterer la vie de garçon de M. Armand Sauvé, receveur de la Banque d'Hocheleaga. Remarqué parmi l'assistance, MM. E. Bourque, assistant-gérant à la manufacture Goulet et frères, Henri Hains, secrétaire particulier du ministre des Travaux Publics, M. Sauriol, Doray, Joubert et Filiatrait, de la maison Thibaudeau et frères, M. Lemay, Albert Laberge, Jean Charbonneau, etc.

*

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.

Lundi, le 6, à l'église des Pères du Saint-Sacrement, le R. P. Roy bénissait l'union de son frère, M. Joseph E. Roy, comptable, avec Mlle Marie Saucier, sœur de notre distingué pianiste et chanteur, Joseph Saucier. La cérémonie a été des plus belles. M. J. D. Dussault tenait l'orgue. M. Joseph Saucier chanta l'*Ave Maria* de Saint-Saëns; M. le Dr Marchildon chanta l'*Ave Verum* de Millard, et M. J. B. Dubois rendit, avec l'art qu'on lui connaît, l'*Élégie* de Massenet.

*
Le premier du courant, le Dr T. Parizeau épousait Mlle Bisailon, de Saint-Jean.

*
Encore un qui dit adieu à la littérature, qui renonce au monde, à ses pompes, à ses œuvres. M. Auguste Fortier, E.E.D., auteur des *Mystères de Montréal*, s'est embarqué samedi dernier pour l'Europe, d'où il se rendra en Afrique pour prendre l'habit des Pères Blancs du cardinal Lavignier.

ERNEST.

*
QUÉBEC, 4 septembre 1897.

Mon cher PASSE-TEMPS,

Je me suis imaginé, dans ma grande sagesse, qu'une chronique des événements mondains et universitaires de la vieille capitale serait de nature à intéresser tes lecteurs de Québec comme aussi ceux d'ailleurs. Ce serait un démenti formel à ceux qui prétendent qu'on s'ennuie à Québec, ou que les jeunes filles ne sont pas aussi aimables que celles de Montréal. Avec ta permission, je t'envoie donc chaque quinzaine ce que j'aurai butiné d'intéressant dans les salons, sur la rue, dans les salles de concerts, etc. J'irai plus loin, et en autant que mes forces littéraires me le permettront, je tracerai une *silhouette québécoise* qui se profilera sur la rue Saint-Jean ou sur la Terrasse. Et, puisque charité bien ordonnée commence par soi-même, me voici :

Jean Pique-Partout est un jeune homme, étudiant de son métier, métier dont l'état des affaires est plus difficile à établir que les affaires de l'État. J'ai cinq pieds—pieds de mesure, bien entendu—un ou deux pouces—idem—avec épaules proportionnées. Ma chevelure est plutôt brune que blonde, et pourtant ma moustache—car j'en ai une—est plutôt blonde que brune. Il est tout à fait impossible de savoir si je suis joli garçon. Mes yeux ont une couleur vague, non définie. Ils sont francs et leurs regards sont doux quand la juste colère ne les embrase point. Au moral, on dit que j'ai mille défauts, mais je suis bien convaincu que j'ai aussi des qualités, et de nombreuses, entre autres, je suis bon garçon. Bien que tous les acides de la vie aient, sans résultat, mordu le métal de mon cœur, j'ai senti que les flèches d'Eros pourraient le faire saigner, que ses doigts sauraient le faire vibrer à la vue d'une certaine Québécoise dont je tracerai la silhouette un jour ou l'autre. Lecteur, si tu m'as reconnu, viens me voir; tu seras bien reçu.

*
La semaine dernière a eu lieu la rentrée des classes. Que de larmes! que de larmes! Parmi les jeunes filles dont les sanglots ont été entendus le plus loin, je mentionne... au hasard: Mlles Juliette LaRue, Belleau, O'Sullivan, de Lorette, Forg, de Saint-Michel, et Laurin, des Saules. MM. Belleau, Donohue, O'Sullivan, Stein, et plusieurs autres n'avaient pas non plus l'air bien joyeux.

JEAN PIQUE-PARTOUT.

SEULE!!!

DEUXIÈME PARTIE

(suite)

V

L'APPEL ENTENDU

L'apparition de ce religieux, au moment même où elle s'adressait désespérément à la Providence, semblait, à Thérèse, tenir du miracle.

Pendant quelques secondes, la pauvre fille s'était crue sous l'empire d'une hallucination.

Mais le missionnaire était, à présent, près d'elle et l'aider à se relever.

Il portait la robe de l'ordre des Trappistes.

Sa barbe, longue et grisonnante, lui donnait un air vénérable.

Malgré l'intensité du froid, il avait la tête nue et son crâne chauve ajoutait à l'expression d'austérité de sa physiologie.

Tremblant relevé la jeune fille, qui tremblait encore de surprise et d'émotion, il lui dit de cette voix grave qui avait fait tressaillir Thérèse :

—Vous avez imploré le secours de la Providence; elle vous a exaucés, puisqu'elle m'a envoyé près de vous!...

Et comme Thérèse l'interrogeait des yeux, il ajouta :

—J'ai entendu les paroles que vous avez prononcées tout à l'heure; j'étais là, au seuil de cette lutte de neige qui me sert d'abri, pendant le séjour que je fais dans ce lieu de campement.

Et si je ne me suis pas porté tout de suite à votre secours, c'est que je ne voulais pas interrompre la prière que vous adressiez au ciel!...

Thérèse joignit les mains, en s'exclamant :

—Ah! c'est lui qui vous envoie à mon aide!

—Venez, mon enfant, dit le missionnaire en la soutenant pour l'aider à marcher; il vous faut, avant tout prendre un repos indispensable, après les longues fatigues et les souffrances que vous paraissez avoir subies.

—Oui, répondit Thérèse, de bien longues, de bien cruelles souffrances que je vous dirai, mon père.

Quand Thérèse eut fait au religieux la confidence des terribles événements qui l'avaient décidée à entreprendre un si périlleux voyage, le missionnaire se sentit au cœur une grande émotion.

Il se réjouissait, intérieurement, de l'occasion qui se présentait à lui de faire acte de charité et de dévouement.

Il se dit que son premier devoir était de ramener l'espérance en cette pauvre âme affligée et d'en chasser les appréhensions et les angoisses.

Et comme Thérèse exprimait son désir de se remettre en route le plus tôt possible, le missionnaire lui fit observer que, dans l'état de faiblesse où elle se trouvait, il y aurait imprudence à s'exposer à de nouvelles fatigues, sans avoir pris au moins quelque repos.

—Au surplus, mon enfant, ajouta-t-il, il me faut le temps de me procurer un traîneau et un attelage de rennes; c'est l'unique moyen de locomotion dont on puisse disposer dans cette contrée éternellement couverte de neige.

.....
Quelques heures de repos avaient réparé les forces de Thérèse; l'espoir de parve-

nir enfin au terme de son voyage lui avait rendu toute son énergie.

—Le missionnaire jugea qu'il était temps de s'occuper des préparatifs du prochain départ de la jeune fille.

Il savait que le voyage serait de longue durée et combien court était le temps accordé à la jeune fille pour rapporter en France la preuve de l'innocence de son père.

Hâtivement il mit dans un sac de cuir des provisions et fit un paquet de quelques objets.

Thérèse le regardait, l'âme remplie de reconnaissance.

Son cœur tressaillait à l'idée qu'elle serait bientôt en route pour la Nouvelle-Californie.

Mais le religieux ne la laissa pas longtemps dans l'attente.

—C'est moi qui vous accompagnerai, mon enfant; lui dit-il.

—Vous, vous, mon père?

—Je serai votre guide, votre défenseur, au besoin.

En achevant ces mots, il fit entendre un sifflement strident et prolongé. Presque aussitôt apparemment en jetant de formidables aboiements deux énormes chiens de race terreneuviennne, deux redoutables molosses qui, sur un ordre de leur maître, vinrent se ranger de chaque côté du traîneau.

—Et pour vous protéger, pour vous défendre, ajouta le missionnaire, voilà deux braves et solides serviteurs dont je réponds, comme de moi-même.

—Le ciel nous en préservera..., je l'espère—répondit gravement le prêtre.

Il l'espérait...

Dans le langage des Esquimaux il prononça quelques paroles de recommandations à ses ouailles et prit place dans le traîneau, à côté de Thérèse.

Le traîneau s'ébranla et les rennes prirent la vigoureuse allure qui leur était habituelle.

Thérèse était de nouveau en route.

Quelles épreuves nouvelles l'attendaient encore?...

La suite au prochain numéro.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur diions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète—nom et paraphe—ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Léopoldine.—Vive imagination, manque d'ordre, exaltation, bon cœur, ténacité, domination, économie.

J. B. Nifette.—Ambition, un peu de tristesse, gourmandise, bienveillance, velléités de domination, désordre.

Fanfan de L.—Persévérance, ordre, prudence, lucidité d'esprit, économie, ambition, délicatesse.

G. B.—Enjouement, goût du beau, tempérament artistique, délicatesse, finesse d'esprit, imprudence.

Violette.—Ordre, goût du beau, ténacité, vivacité d'esprit, fermets, bon raisonnement, beaucoup de sensibilité.

Fidélia.—Prudence, goût du luxe, économie, mais générosité, peu de sensibilité, déduction.

Constance.—Confiance en soi-même, beaucoup de sensibilité, ambition, originalité, générosité, gourmandise, bienveillance.

Bonsquet.—Douceur, franchise, lucidité d'esprit, sensibilité modérée, cerveau bien équilibré, ordre, finesse d'esprit.

—Nous répondrons dans le prochain numéro à plusieurs lettres qui nous sont parvenues trop tard.

ILS SONT À PLAINDRE

On plaint les pauvres malades atteints de gros rhumes; pourquoi ne pas leur procurer un soulagement immédiat en leur faisant prendre quelques doses du BAUME RHUMAL qui les guérira radicalement.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUÉRISSEURS.

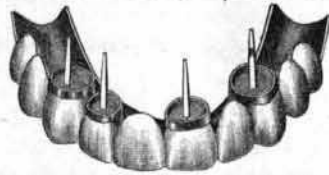
Musique parue dans le PASSE-TEMPS

Numéros épuisés : 1, 2, 6, 11, 13, 19, 20, 23, 27, 32.

- 3 Gavotte de la princesse (pour piano).
- 4 La cueillette (romance). Gigue (pour piano).
- 5 La chanson du marquis (Cloches de Corneville). Marche militaire (pour piano).
- 7 La charmeuse (valse pour piano).
- 8 J'ignore son nom (Si j'étais roi).
- 9 Marguerite (romance).
- 10 Elle ne croyait pas (Mignon).
- 12 Deux mystère (chanson).
- 14 Ne parles pas de mon courage (Les Cloches de Corneville). Mazurka (pour piano).
- 15 Gavotte-Duchesse (pour piano).
- 16 The High School Cadets (marche pour piano). Ne le dis pas (chanson).
- 17 C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été). Romance sans parole (pour piano).
- 18 Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).
- 21 Vrai, vous me faites de la peine (La dot de Brigitte). The Liberty Bell (marche pour piano).
- 22 Le Noël du petit père (chanson avec chœur). Sicilienne (pour violon et piano). L'autonne (schottisch pour piano).
- 24 Lorsqu'à mes yeux (Martha). Gai souvenir (polka-mazurka).
- 25 Salut demeure chaste et pure (Faust). Echo villageois (pour piano).
- 26 Le rêve d'un ange (pour violon et piano). Souvenirs du jeune âge (Le pré aux clercs). Fantaisie Mignonne (pour piano).
- 28 Nocturne (pour piano). L'amour est un oiseau rebelle (Carmen).
- 29 Soleil de printemps (chanson). La berceuse des cloches (pour piano). Mignonnette (polka-mazurka pour piano).
- 30 Violetta (Le Traviata). Juliette Polka (pour piano). Souhait (chanson).
- 31 Premier rayon (chanson). Clochettes de mai (pour piano). Le Credo du paysan (chanson).
- 33 Grziella (valse pour piano). Air de Wolfram (Tannhauser). Fleurs et pleurs (romance).
- 34 Le bouquet de lilas (romance). Les Compagnons (marche pour piano). Sylvia (danse éthiopienne pour piano).
- 35 Laurier (marche pour piano). La fille du tambour-major (duo).
- 36 Canzonetta (Rondo pour piano). Chanson d'amour.
- 37 Chant d'amour (stances). Gavotte de DeMol. (pour piano).
- 38 The Manhattan Beach (marche pour piano). Rose, ma miel (chanson). Aux 3 Suisses (polka pour piano). En tandem, marche vélocipédique (chanson).
- 39 Premiers rayons (valse pour piano). Les trois châteaux (mélodie). Chanter et souffrir (mélodie). L'hôtel du No 3 (chanson).
- 40 A Douarnenez en Bretagne (mélodie). En avant (galop pour piano). La promenade (marche pour piano). Le Bain du Modèle (chanson).
- 41 Dance of brownies (pour piano). Pluie de roses (bluette pour piano). Pourquoi je suis triste (mélodie). La chanson du semeur (chanson).
- 42 Ne donne pas ton cœur (chanson). Le premier réveil du cœur (pour piano). Comme les autres (chanson).
- 43 As-tu souffert, as-tu pleuré ? (Mignon). Humoresque (pour piano). Imposons l' piano (chanson).
- 44 Les deux grenadiers (chanson). En attendant (polka pour piano). L'Encombrement (chanson).
- 45 Hourida (valse pour piano). L'enlèvement de la Toledad (duo). Panurge (chanson à boire). Le Moulin (chanson).
- 46 Polka fin de siècle (pour piano). Noël des oiseaux (chanson). Dodo (chanson).
- 47 Le jour de l'an (scène enfantine). Jours de fête (polka-marche pour piano). Le juge d'instruction (chanson).
- 48 Etoile du matin (mélodie). Gavotte du jeune âge (pour piano). Le Rhin allemand (chanson).
- 49 Jeanne, air-on-nous toujours (romance). Bohème-Polka (piano). Marche-Promenade (piano).
- 50 Mon cœur s'ouvre à ta voix (cantabile de Samson et Dalila).
- 51 Pourquoi rêver ? (mélodie). Friskette (valse de salon pour piano).
- 52 La Soularde (chanson). Passepiéd (pour piano). Dors, ma charmante (berceuse).
- 53 Vive la Raquette (chanson avec chœur). Bon voyage (polka pour piano). Olga (berceuse pour violon et piano).
- 54 Le timbre d'argent (covatine). Valsette (pour piano). Mariage bleu (mélodie).
- 56 Duo d'Adam et Ève (Le Paradis perdu). Gavotte (pour piano). Polka d'Arlequin (pour violon).
- 56 Air de Triomphe (Le Paradis perdu). Mon rêve (berceuse pour violon). Anémone (mazurka pour piano).
- 57 Noces de diamant (marche pour piano). Roses et baisers (chanson). Le chevalier d'Armen-thal (air de danse pour piano). Le drapeau (chanson).
- 58 Chanson aux étoiles (chanson). L'auberge du Tohu-Bohu (ouverture pour piano).

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de cinq cents.

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.



Dr J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT - MONTREAL
Tel. Bell 28 18
Dentiers en Vulcanite et Aluminium faits d'après les procédés les plus nouveaux.
Faussees dents sans palais. Racines couronnées en or ou en porcelaine. Obturation or, argent, etc.
Extraction sans douleurs par anesthésie locale, et électrolyse.
Heures de Consultation : 9 a.m. à 6 p.m. 63-88.

LE CANARD

Journal Hebdomadaire Humoristique
Contenant Huit page de
Bons Mots pour Rire
Et une Belle Chanson chaque semaine.
Abonnement (strictement payable d'avance).
50 cts par année.
Bureaux et ateliers :
1798 STE-CATHERINE, MONTREAL
A. P. PIGEON,
Éditeur-Propriétaire.
N. B. — Les timbres Canadiens et Américains sont acceptés.

L'APRÈS-MIDI
Photographes
No 360 RUE ST DENIS
TEL BELL 7283. MONTREAL
MARCHAND 843. P. Q.

LES NOUVELLES

... JOURNAL DU DIMANCHE

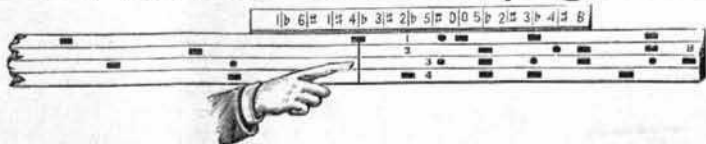
BUREAU : No 35 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix : 2 Cents le Numéro

Adressez toutes correspondance ou envoi d'argent à
La Cie du Journal LES NOUVELLES,
Éditeurs-Propriétaires

NOUVELLE Méthode d'Accompagnement



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Méthode, \$1.75, avec notre coupon \$1.50. En vente au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal

Le Credo du Paysan par G. Goublier ; romance pour mezzo-soprano ou baryton. En vente au *Passé-Temps* Prix, 25c ; avec notre coupon, 20c.

J. A. LATREILLE,
BANQUIER ET COURTIER

Argent Fréqué sur Billets

Traites émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités sur les pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts, escompte de billets aux taux les plus bas. Collections, Assurances.

Banque Jacques-Cartier, St-Henri

HEURES DE BUREAU :

de 10 heures a.m. à 3 heures p.m.,
et de 7 heures p.m. à 8 heures p.m.

85-60

LISEZ ...

LE MONDE CANADIEN

La Grande Revue Hebdomadaire

12 pages, grand format.

Publie toutes les semaines le portrait d'un de nos hommes d'Etat Canadiens, une caricature politique ainsi que plusieurs gravures d'actualité. 4 pages de feuilleton émuant. Nouvelles de tous les pays.

ABONNEMENT pour la ville et la campagne \$1.00 par année, avec le choix sur une collection de chromo-lithographies, portraits de Cartier, Lafontaine, Morin, Mgr Bruchesi et autres sujets. Voir notre annonce de primes dans le numéro du "MONDE CANADIEN" de cette semaine.

Rédaction, Administration et Ateliers,
75 rue St-Jacques, Montréal.

Telephone 1140

J. A. BEAULIEU,
AVOCAT

20 RUE ST-JACQUES - MONTREAL

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer au Parc Sohmer ou dans le Programme du Parc, devront s'adresser à

A. WARE,
TÉLÉPHONE BELL 2527,
Au Parc Sohmer.

Achetez ...

LE JOURNAL

PUBLIÉ A 12 PAGES,
grand format des journaux quotidiens.

CONTIENDRA : — Les vraies nouveautés littéraires, scientifiques, commerciales et politiques. — Toutes les dernières nouvelles et Sport complet. — Spécialités nombreuses et originales.

A vendre dans tous les dépôts et sur la rue.

PRIX : 2 CTS LE NUMERO.

J. G. YON

IMPORTATEUR DE MUSIQUE
VOCALE ET INSTRUMENTALE

Marchand d'Instruments de Musique :

Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre de Romances et Chansonnettes.

Le plus grand choix de musique en Canada.
Une visite est respectueusement sollicitée.

1732 STE-CATHERINE, MONTREAL

Fournisseur de la plupart des Collèges et Couvents du Canada.

TEL. DES MARCHANDS No 59.

49-74 Catalogue envoyé franco sur demande.

LISEZ ...

Le Royaume ...des Femmes

Une page spécialement écrite pour les femmes.
Dessins inédits de la mode nouvelle six mois d'avance.

Tous les Samedis dans

LA PRESSE

"Le journal pour tous."

IMPRIMERIE

✦ **Musique**

IMPRESSIONS DE MUSIQUE
EN GRAVURE ET TYPOGRAPHIE

Exécutées à court délai et à bas prix.

J. E. BELAIR

58 St Gabriel

MONTREAL

Edmond Hardy

Editeur et Importateur de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Fournisseur des Pensionnats et Maisons
d'Education Catholiques.

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare
et d'harmonie de C. MAHILLON, de Bruxelles.

Violons, Mandolines, Guitares, etc.

Cordes pour tous les Instruments.

Reparations d'instruments de tous genres.

1676 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

46-71

Dominion Toilet Supply

332 RUE ROY

Fournitures de toilette pour bureau :

6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc.

Abonnement : 25 cts par semaine.

Service Irréprochable.



47-72

Chansonniers

Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.

- RÉPERTOIRE L.S. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25
- LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique. 35
- SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. 35
- LA GAUDRIOLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonnettes, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. 40
- ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique. 35
- 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à. 50
- LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique. 1 fort volume. 60
- L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernières nouveautés, avec musique. 35
- CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. 1 35
- CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc., etc. 25
- ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. 25

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception du Prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIME, 5 cts en moins.

Adresses : LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

Mandoline a 12 Cordes

Cet Instrument est de même dimension que la Mandoline ordinaire et est beaucoup plus puis sante comme ton et plus facile à jouer

Aussi de bonnes Mandolines Américaines, de 4 25 en montant.

Violon, Guitare, Flûte, Clarinette, etc., etc.
Cornets à des prix réduits pour les fêtes.

Reparations de toutes sortes.

CHS. LAVALLÉE

. . . 35 Cote St-Lambert

46-71

MONTREAL

HURTEAU & GERVAIS ..PIANOS..

des plus célèbres manufactures
spécialement le PIANO ...

✦ **KARN** ✦

le Roi des pianos de l'univers

Prix spéciaux pour du comptant
ou avec les conditions les plus avantageuses.

Ne faites pas votre choix avant d'avoir visité nos MAGASINS où vous trouverez des Pianos dans tous les prix.

Une visite est sollicitée.

HURTEAU & GERVAIS

1680 et 1686 rue Ste-Catherine

Côté de la rue St-Denis

. . . MONTREAL

BELL TEL. 6718

53-77



REÇU LE

13 JUIL. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

DU QUÉBEC

MAIMEZ-VOUS ?

Valse élégante pour Piano par Louis Gobbaerts.

Prix, 35 cts, avec notre coupon, 25 cts. En vente au PASSE-TEMPS.

COUPON
DE
PRIMES